



Les plages de sable blanc de Tétiaroa

POLYNESIE française du 29 septembre au 29 octobre 2002

Après plusieurs mois de vie dure, nous continuons notre périple dans des pays plus développés.

Dimanche 29 septembre (2)

Nous foulons le sol Polynésien, à 22h30 avec une heure d'avance, qui a dit que les Polynésiens n'étaient pas des gens pressés ? Mais pas de chance nous récupérons toutes nos bagages sauf Nat... Personne ne sait où il est, c'est quand même embêtant tout ses affaires sont dedans. Heureusement ses parents sont là pour nous accueillir à l'aéroport et cela lui fait oublier ce malheureux incident. Karine et Jean-Noel, les cousins de Nad, sont également là à notre arrivée, nous sommes accueillies avec deux colliers de fleur chacune...Ca commence pas mal et ça sent bon...

Lundi 30 Septembre 2002 (2)

On se réveille... sous la pluie !!! Oh, non pas encore. Karine et Jean-Noel sont déjà au boulot, ils partent vers 6.00 du mat, ici tout le monde commence très tôt pour éviter les affres de la chaleur. On se met à l'aise et on essaye d'émerger



de faire l'ébauche d'un planning qui va se modifier au fur et à mesure que l'on va nous annoncer que les bateaux sont complets jusqu'au 22 Octobre, c'est pas de chance c'est les vacances scolaires dans 1 semaine...c'est bien notre bol ! Nat n'est plus avec nous puisqu'elle part 20 jours avec ses parents visiter 8 îles Polynésiennes, c'est donc Nad et moi qui continuerons à vous raconter nos péripéties. Première priorité reconfirmer nos derniers vols pour l'Amérique Latine, on se donne rendez vous avec Nat et ses parents (qui en fait sont logés chez des amis à 300 mètres d'où nous sommes). Nous arrivons à l'agence de Lan Chile, où on nous demande de revenir le lendemain pour rencontrer Jean-Marc le spécialiste des billets Tour du Monde. Nad fait la connaissance des parents de Nat. Et devinez quoi, ils nous avaient préparé un petit jeu d'orientation dans Papeete. La récompense ? : rentrer chez soi le soir même...But du jeu : retrouver le plus vite possible où nous avions garer la voiture. Deux équipes : la famille Trochet et le duo Nad/Fanny, devinez qui a gagné? Soirée tranquille...

Mardi 1er Octobre 2002

Ca rigole plus, lever à 7.30 heures. On retourne à Lan Chile, nous faisons toutes les modifications nécessaires pour nos différents billets, et Jean Marc est sans nul doute le PLUS COMPETENT des agents que nous ayons rencontré. Je

demande une enième fois pour un possible stop à l'île de Paques et la miracle il me dit qu'il n'y a pas de problèmes, c'est le premier en 8 mois !, GENIALLLLL!!! Nous passerons 3/4 jours à Rapa Nui. Il reste toujours ce maudit problème de carte de fidélité. Jean Marc nous conseille d'aller voir les bureaux de Quantas et British Airways, à Papeete. Deuxième miracle, après un échec chez British Airways, Carole de Qantas, (est elle aussi COMPETENTE), nous demande de lui apporter notre talon de reçu passager pour créer et enregistrer une carte de fidélité Qantas. Celle de British Airways étant toujours inexistante après plus de 7 mois de voyage, ça se passe de commentaires concernant notre agent de voyage, M. Raouf, etc.. En voilà une bonne journée, et c'est pas fini, notre gracieux agent de voyage s'étant trompé de tarif, il nous a enregistré sur le tarif supérieur, nous bénéficions de pleins d'avantages, et notamment ce stop à l'île de Pâques... Nous partons réserver notre billet A/R pour Moorea, on part demain...les vacances commencent. Nathalie part avec ses parents faire un autre tour différent du nôtre.

Mercredi 1er Octobre 2002

Départ 14 heures pour Moorea, sous le soleil, à bientôt dans 4/5 jours... Arrivée à Moorea vers 15.15, le stop ne marchant pas, nous prenons le bus de 16.45 qui nous dépose devant le cam-



ping. Nous arrivons guichet fermé, mais le proprio passant par là récupère notre carte d'identité. Nous installons la tente et grosse surprise, elle est plutôt 'petite' Vous comprendrez plus tard pourquoi... Invitées par la parents de Nat, nous dégustons une Pina Colada, vue sur la lagon de Moorea. Nous dégustons de 'super bonnes' pâtes à la bolognaise !! C'est officiel, nous couchons à l'intérieur de la tente, et nos sacs à l'extérieur, sécurisés par une petite ficelle, accrochés à nos pieds. La nuit est agitée, et nous nous reveillons vers 4.45, 'au chaud' et pour entendre le voisin se plaindre qu'on lui avait volé sa sacoche, heureusement pour nous nos sacs sont toujours là.

Jeudi 3 octobre 2002

Epuisées par notre première nuit de camping, nous optons pour une chambre. Nous louons des vélos pour 'gravir' le Belvédère, à défaut de pédaler, nous pousserons les vélos en haut de la côte, pour admirer les baies de Cook et d'Opunohu, séparées par le mont Rotui. Auparavant, nous visitons le Lycée Agricole et goutons aux fameux sorbets à la fleur de Tiare (avec laquelle on fabrique le Monoï), ananas, banane et fruits de la passion. Nous prenons l'apéro chez 'Fiston' et sa femme, des Polynésiens, tout en regardant le coucher de soleil. Pour la petite histoire 'Fiston' préposé à l'OPT (La Poste Polynésienne), a pris ses premières fonctions aux Marquises, à l'âge de 18 ans, et connaissait bien un certain Jacques Brel. La première fois que Brel est venu retirer son courrier en poste restante (datant de plus de 3 mois), fiston qui n'en n'avait jamais entendu parler, lui a demandé sa pièce d'identité. Il lui a dédié et dédié, entre autres, son dernier album 'Les Marquises'.... Nous rentrons au camping, finir nos pâtes à la bolognaise, on peut pas se payer la Polynésie et manger du caviar tous les jours.

Vendredi 4 octobre 2002

Matinée découverte du lagon. Wim et Bieke un couple de Belges nous rejoignent pour l'excursion «shark feeding». Nous sommes à peu près une vingtaine à partir, avec entre autre un groupe franco-australien venu pour un mariage. Premier stop pour donner à manger aux requins de récifs à pointe noire, selon Nad 'ils sont énormes', ils font en fait 1m20/1m50. Je -Fanny- me jette à l'eau malgré mon appréhension de ces petites bêtes... Nad me suit hésitante, du bout de l'objectif photographique. Suite à mon insistance, elle se décide à venir nager tout en ne lâchant pas le premier barreau de l'échelle du bateau, et ceci 2 mn 30 montre en main, 'c'est déjà pas mal', dixit Nad.



Tout le monde remonte et nous partons à l'autre bout du lagon pour nous amuser avec les raies grises, Nad battra son record puisqu'elle descendra carrément dans l'eau et restera 3mn !!! Les raies nous tournent autour et nous pouvons les caresser, car elles nous glissent dessus, le tout est de ne pas les retenir ou les attraper, sans quoi, elles pourraient utiliser leur dard. Nous nous dirigeons vers un motu, où nous dégustons une salade de fruits, jolie, jolie,etc...ananas, noix de coco, bananes, pamplemousses et mangues. Nous en profitons pour discuter avec Michel de Polynésie : Il est contre l'indépendance de la Polynésie car ne produisant rien et important tout, le pays n'a pas assez de ressources pour vivre en autarcie. D'autant que la France verse beaucoup d'argent tous les ans pour la gestion du territoire, plus ce que la Polynésie recoit pour les essais nucléaires... Il y a de cela 2 générations, les Polynésiens se déplaçaient à cheval sur les îles et reliaient les motus et atolls en pirogue à balancier.

Rentrées à 13h30, nous profitons de la plage et du soleil de Moorea.

Le soir nous faisons nos aux revoirs à la famille Trochet, et nous profitons visuellement des succulents plats qui leur sont servis, à plus tard Nat...

Samedi 5 octobre 2002

Journée tranquille entre promenade et écriture, le tout Papeete arrive pour le week end à Moorea, camping et chambres sont complets. Vers 17h00, apéritif Belge, frites à la mayonnaise, 4 kgs de patates cuites deux fois, pas une !!! Nous en profitons pour goûter le 'Tahiti drink' punch peu alcoolisé. A 19 heures, nous assistons à une représentation de danses traditionnelles Polynésiennes, et de danses du feu. Ces danses n'existent pas ailleurs que dans les hotels ou lors des représentations des écoles de danses. En effet, les Polynésiens ne célèbrent plus de fêtes traditionnelles, du moins sur Tahiti et les îles touristiques.

Dimanche 6 octobre 2002

Nous passons la matinée avec Wim et Bieke à discuter de nos différentes expériences lors de notre voyage. A midi, c'est repas Tahitien préparé par Raina : salade de concombres et tomates et omelette aux légumes sur trois étages. Bye bye Moorea, nous repartons par le ferry de 15 heures. la orana Delphine (soeur de Nadege) et Sandra (amie d'enfance des soeurs Jorand), elles arrivent de Maupiti, par avion, après 18 jours de pérégrination dans les îles et un bronzage impeccable !!!

Lundi 7 octobre 2002

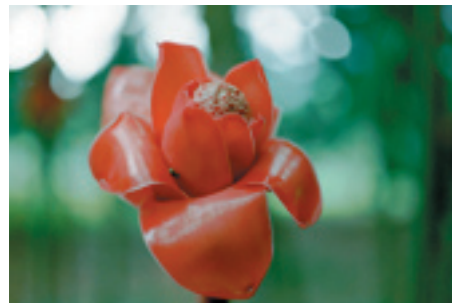
Journée tranquille entre réservations et courses, puis virée dans Papeete. Nous nous remettons aux fourneaux, Delphine nous fait des



tartes chocolat/bananes et pommes...

Mardi 8 octobre 2002

Nous partons en voiture faire le tour de l'île, conduites par Nono. Nous remontons la côte Est, côte sauvage avec plages de sable noir. Nous nous arrêtons au trou du souffleur (lavatube, lave refroidie), qui hélas ne fonctionne pas pour cause de marrée basse. Notre visite nous mène jusqu'au jardin botanique où nous admirons les différentes espèces de la flore Polynésienne, ainsi que deux énormes tortues terrestres centenaires. Déjeuner sur la presqu'île de Taravao, assiette de poisson cru, trempé dans du lait de coco et du jus de citron (spécialité locale). Nono, nous ramène à Papeete pour la découverte du marché coloré de Papeete : panier tressé, vanille, pareos multicolores, tatouages et fruits et légumes. Nous profitons du festival de Tahiti, pour admirer d'anciennes photos des îles, cela nous permet également de visiter la magnifique Mairie de Papeete (style colonial) et le ministère de la culture.



Mercredi 9 octobre 2002

Levées à 5 heures, nous partons toutes les 4 pour Tetiaroa, en voilier de 14 m 'l'Escapade'. Tetiaroa, est une île 'conçue' à Marlon Brando pour 99 ans. Il a su préserver l'aspect sauvage de cet îlot, et un seul hôtel de 7 bungalows où l'on doit amener sa bougie le soir car il n'y a pas d'électricité, c'est la Polynésie d'antan. Paul et sa femme (les proprios du bateau) nous accueillent à leur bord, où nous déjeunons à l'intérieur. Tout comme nous ils parcourent le globe terrestre, mais en bateau et ce depuis déjà 9 ans (7 ans dans les Antilles, et deux ans ici). 'Hasard ou malédiction', Fred et Hélène, un couple de jeunes mariés nous retrouvent sur le bateau, après avoir suivi

Delphine et Sandra durant leur séjour... Le vent se lève un peu mais pas assez pour nous permettre de continuer à la voile. Nous arrivons à 10h20 à Tetia magnifique eau transparente et sable blanc, digne des Robinson Crusoe. Paul, nous 'convoit' 2 par 2 dans l'annexe motorisée, et là c'est du sport, car il lui faut surfer sur une vague pour arriver sur le platier (tous à vos dicos). Il nous rejoint et nous accompagne sur l'île aux oiseaux, accessible seulement à pieds, il nous faudra traverser une petite passe d'eau turquoise. Une multitude d'oiseaux loge sur cet îlot: Naudis, sterns, sterns huppés, fous à pattes rouges et fous à pattes bleus... Les oeufs ne sont pas encore éclos, nous pouvons donc approcher les oiseaux d'assez près. L'énorme réverbération du sable ne nous permet pas de rester sur la plage mais nous invite plutôt à une petite trempette, nous admirons donc les fonds marins : porcelaines, poissons perroquets, quelques coraux, longs becs et poissons papillons... A la soupe : nous dévorons poulet grillé et salade de riz sur le bateau tout en profitant d'une dernière fois de la beauté de Tetia. Nous repartons au moteur faute de vent pour Papeete. Nous arrivons de nuit, à 19.30. Petite page de pub : passez voir Paul et sa femme ou contactez les sur www.escapade-voile.pf pour une escapade à la journée où une découverte des îles sur 2 ou 3 semaines.

Jeudi 10 octobre 2002

Nous partons pour la marina Cowan, où Nono nous promène dans son bateau à moteur jusqu'à la 'piscine naturelle' du lagon de Papeete. La piscine est délimitée par des fonds marins beaucoup plus profonds voire à pic... Nous déjeunons dans le bateau et rentrons dare-dare pour cause médicale, à Papeete... quel suspense !!!! 13h45, visite de la clinique de Papeete, spécialisation Ophthalmologie, Nad n'a bien entendu toujours rien à l'oeil, ça y est je crois qu'elle a enfin compris !!! Soirée tranquille, où je -Fanny- recois quelques coups de fil de ma famille!!!

Vendredi 11 octobre 2002

Visite du Rimapp, où Nono nous fait bénéficier de prix intéressants sur l'artisanat local, vainqueur toutes



catégories : Delphine avec trois sacs, contre 0 pour les 3 autres. Visite du musée des îles : très intéressant sur la formation géologique des îles et leur histoire et coutumes. Apéritif bien mérité à la distillerie où nous savourons les liqueurs locales : fruits de la passion, ananas, banane, coco/vanille, coco/café, citron vert, corossolle... Il fait chaud et la route pour regagner la voiture est 'sinueuse'!!! Sandra et Delphine bravent les douanes et remplissent leurs valises de ces délicieux breuvages. Après midi lèche vitrines à Papeete.

Samedi 12 Octobre 2002

Matinée tranquille, Nono et Evan passent le 1er niveau en plongée et on les filme pour la postérité. Les soeurs Jorand : Nad et Delphine font leurs premières glissades sur la lagon munies de ski nautique: tout un programme... Sandra, Karine, et moi (Fanny) admirons leurs gracieuses évolutions aquatiques.

Dimanche 13 octobre 2002

Nous nous levons aux aurores, et oui ici c'est le même rythme qu'en Asie, décidément, ils nous poursuivent !! Delphine, cuisinière émérite nous fait un gâteau au chocolat car nous partons passer la journée en mer, et cette fois Karine (qui aujourd'hui ne travaille pas et oui c'est le week end), est de la partie... Tu vois qu'on parle de toi !! Nous partons Sandra, Delphine, Nad et moi en éclaireurs, tandis que Nono, Karine et Nénette, ainsi que sa copine Maeva finissent les derniers préparatifs. Après un petit tour en bateau nous voilà dans la piscine naturelle, au coeur du lagon, où nous profitons de la faune locale et aquatique. Mais hélas le vent se lève et nous contrainct à abandonner l'idée du barbecue en plein lagon. Nous rentrons donc au

bercail, faire le barbecue au sec et sur la berge. Sandra et Delphine préparent leurs valises pour le grand retour au froid de la métropole, et oui 15 degrés ce ne sont pas les 30 voire 35 d'ici. Chrys je sais que je te fais du mal mais je me dois de dire la vérité...

Lundi 14 octobre 2002

Lever à 5 heures, y'en a marre, on doit prendre le ferry pour Huahine à 7 heures. Dernier au revoir à Delphine et Sandra qui décollent ce soir à 21 heures, colliers de coquillages au cou. Et oui ici, c'est colliers de fleur pour souhaiter la bienvenue et colliers de coquillages pour les adieux. Bye bye les filles, et un énorme merci pour les tee shirts dont vous nous avez fait don, et autres crèmes solaires, Lonely Planet, etc... En bref, merci pour votre mécénat. La traversée est un peu agitée dans le bateau, pourtant la mer est calme, mais je (Fanny) ne suis pas malade !!! Nous avons la chance d'apercevoir des miriades de poissons volants qui accompagnent le bateau, c'est assez magique de les voir s'envoler et replonger dans l'eau quelques mètres plus loin. Nous arrivons à Huahine à 11h15, par contre notre sac n'est plus dans les bagages... il arrive 20 mn polynésiennes plus tard c'est à dire 2 heures plus tard (parec que allez savori pourquoi ils les ont mis dans le prochain bateau... les mystères des transports). Nous prenons le temps de manger au bord du port dans une roulotte (type baraque à frites du Sud de la France, c'est ce qui se fait de moins cher ici. Nous logeons en plein coeur de Fare, avec vue imprenable sur le lagon, la ville principale, attention à mes expressions, Huahine a une rue principale et une route qui fait le tour de l'île, je vous laisse donc imaginer ce que j'entends par 'plein coeur' et 'ville principale'.. Nous arrivons sous les acclamations des gens,

car tout le monde attend les équipes des pirogues pour la course internationale : Hawaiki Nui Va'a !!!

On tombe en plein dedans, c'est pour cela que nous avons tant de mal à trouver un logement mais en même temps on profite de l'animation si rare dans les îles. Nous récupérons notre sac, que nous allons nous même chercher dans le ferry, ça va plus vite et c'est une vieille méthode chinoise qui marche toujours! Nous sortons rapidement de la chambre, qui sans brasseur d'air est intenable et arpentons la petite rue principale en bord de mer de Huahine pour assister au concours de pêche et aux trophées. Plus belle pièce un espadon de 200 kgs qu'un restaurateur s'empresse d'acheter. Les récompenses sont bien sur remises par



Miss Huahine, très belle vahine, vêtue d'un pareo et d'une couronne de fleurs multicolores. Ce n'est pas un cliché les vahines portent très souvent un simple pareo comme vêtement et ont toutes ou presque les cheveux noirs et très longs,

dans lesquels, elles disposent une fleur de Tiare (très odorante) ou un hibiscus, le tout étant du plus bel effet. Par contre ne vous emballez pas, les clichés sont parfois trompeurs. Les Tane (terme Polynésien pour désigner les hommes) sont tous tatoués, avec des motifs typiques d'ici ou des Marquises : temple du tatouage. En règle générale vahine et Tane se portent bien, voir un peu trop! Les Etats Unis ne sont pas loins... La nuit se passe sous le signe de la musique... Hawaiki Nui Va'a oblige !!

Mardi 15 octobre 2002

Huahine : "femme enceinte en Polynésien". C'est une île ancienne née de 3 volcans. Son nom vient du mont Tavaiura qui fait songer à un visage de femme couchée, prolongée d'un buste et d'un ventre arrondi. 5600 habitants résident sur Huahine, petite île tranquille et sauvage loin de la grande capitale mondiale Papeete. La vie s'articule autour de la rue principale qui longe le petit port. Nous nous occupons de téléphoner à Raiatea, pour réserver une chambre pour la suite du voyage, coup de chance nous trouvons une chambre pas chère du tout et pour les 4 nuits, nous n'aurons plus qu'à rappeler pour qu'ils viennent nous chercher au bateau. Un petit coup de stop et nous voilà à la ferme perlière de Huahine, qui n'est en fait rien d'autre qu'un magasin sur pilotis au milieu du lagon, où l'on nous explique brièvement le procédé de création d'une perle, avant de nous inviter à passer du côté de la boutique. Les Hawaïens qui nous accompagnent sont de toute manière plus intéressés pas la boutique que

par l'histoire ! Nous rentrons en stop sur Fare, où l'agitation règne à son comble. Après la pesée des pirogues, une allée de Vahine âgées et habillées de tissu fleuri avec des colliers et couronnes de fleurs accueillent les différentes équipes de

pagayeurs venues de toute la Polynésie, de Nouvelle Zelande, de Hawaï, etc... Nous croisons le perchiste Jean Galfione, qui profite de la Polynésie, au grand desespoir de Delphine qui n'aura pas eu la chance de le voir... Nous dinons aux roulottes du port, de thazard grillé (poisson), et profitons d'un concert d'un groupe Jamaïcain venu pour la course.



La perle noire de Tahiti : La Pinctada Margaritifera est une huître de grande taille qui produit la Perle noire de Tahiti.

Seul son muscle reliant les 2 parties de coquille l'une à l'autre, est comestible. Le plancton est sa principale source d'alimentation. Naturellement une perle est fermée par une huître dans laquelle un intrus (grain de sable, morceau de corail, etc...) se sera accidentellement bloqué. Un processus d'auto-défense se mettra alors en place au cours des 18 mois suivants en recouvrant cet individu d'une fine couche d'aragonite, matière quasi identique à celle recouvrant l'intérieur de l'huître, appelée «nacre». On n'estime qu'à 1 chance sur 15000 environ de trouver une telle perle, appelée «Perle Fine», c'est à dire créée sans l'intervention de l'homme. C'est ce trop faible pourcentage qui a influencé l'homme à provoquer ce processus pour créer la Perle de Culture. La greffe a pour but de provoquer la sécrétion naturelle de substance nacréée par un Greffon, autour d'un corps étranger, le Nucleus, par l'introduction de ceux-ci dans la gonade, (ou Poche Perlière) pour former une perle. Le greffon est un morceau d'environ 1mm² découpé dans le manteau de l'huître perlière. Cette huître donneuse sera choisie en fonction de la capacité de son manteau à sécréter de la nacre de belles couleurs sur l'intérieur de la coquille. D'où la Le nucléus, contrairement à celui utilisé pour la perle blanche, qui est généralement de matière plastique, est, pour la perle noire, découpé dans la coquille d'une moule vivant dans les fleuves Mississippi et Tennessee.

Il sera meulé en forme de bille d'un minimum de 5mm de diamètre, puis aséptisé. Il pourra alors être introduit dans la gonade de l'huître. Si ce nucléus est accepté par l'huître, il sera mis en rotation à l'intérieur de la gonade et sera petit à petit recouvert de fines couches d'aragonite au cours des 18 mois suivants, pour former une perle. Une relative influence est offerte au greffeur sur la couleur de la perle. Même une fois découpé, le greffon reste vivant, et aura pour fonction de recouvrir le nucléus (corps étranger) de nacre. Le manteau est la partie périphérique, fine et noire des tissus de l'huître. C'est lui qui sécrète la nacre de diverses couleurs, déposée sur la face intérieure de chaque coquille de l'huître. Si ses couleurs sécrétées sont intéressantes, ce manteau pourra être choisi pour en découper une vingtaine de greffons. La gonade, (ou poche, ou sac perlier) est l'utérus de l'huître, et donc prévu pour recevoir les oeufs, c'est à l'intérieur de celle-ci que sont introduits le nucleus et le greffon, d'où sera donc extrait la perle 18 mois plus tard. Le nucleus peut être recraché à l'extérieur de l'huître au cours des 6 premières semaines, après ce délai, la gonade se sera recicatrisée avec le greffon, et fera office de corps étranger. Le processus d'élevage de l'huître perlière est long et requiert des soins constants. L'espèce vivant en Polynésie et donnant la perle noire de Tahiti, la Pinctada Margaritifera. Quand naissent enfin ces fameuses perles d'aragonite, de toutes formes et couleurs de l'arc-en-ciel, parfois parfaitement sphériques, imaginez l'instant de la découverte de cette perle toujours unique au sortir de son écrin naturel et vivant, encore vierge de tout regard, dévoiler ses nombreuses formes et teintes possibles, de noire à blanche, sinon bleue, verte dorée, rose, violette, aubergine, champagne, cuivre...

Mercredi 16 octobre 2002

Nuit courte, nous nous réveillons à 2 heures du mat, pour prendre le cargo qui nous mènera à Raiatea. Nous ne partirons en fait qu'à 4h30, c'est les aléas de la mer... Les cargos sont les principaux moyens d'affrètement pour ravitailler les différentes îles, qui vivent au rythme de leurs allées et venues. Pas conçus pour les passagers, ils laissent peu de places assises et un petit carré couvert où les Polynésiens déposent une natte

à même le sol pour s'y allonger. 6h30, nous arrivons à Uturoa, deuxième ville de Polynésie, sur l'île de Raiatea. Après des déboires de réservations, nous passons notre première nuit au camping, nous installons notre tente deux places enfants dans une superbe cocoteraie. Nous profitons de la navette de la pension, tenue par une Polynésienne plutôt typée Allemande (blonde aux yeux bleus), mais avec un fort accent Polynésien (roulement de r à la Bourguignonne), pour nous rendre en ville. Digne de la Chine, 2h1/2 ne suffiront pas pour avoir une renseignement fiable sur le voyage dans l'île d'à côté... Pas désespérées, nous tentons de réserver notre retour pour le dimanche après midi, sur Papeete. Le bureau se situe dans un magnifique container sur le quai, mais hélas il est beaucoup trop tôt pour prendre les billets, Nad s'entend dire, que si on vend les billets le jeudi pour le Dimanche, «comment ferons nous si vous perdez vos billets ?», que voulez vous répondre à cette réalité. Du coup, on reviendra samedi pour les acheter !!! Nous assistons à l'arrivée de la course Hawaiki Nui, qui est partie de Huahine, pour rallier Raiatea, puis Tahaa et enfin Bora Bora. Nous rentrons au camping et faisons la connaissance de campeurs professionnels tout droit sortis du Sahara !!, ils ont pour tente une magnifique bache bleue qu'ils ont arrimée à deux cocotiers, et en guise de duvets une natte à même le sol, et un pareo pour 3. Voilà ce qui arrive quand on se trompe dans les dates de réservation.



Jeudi 17 octobre 2002

Raiatea, l'île Sacrée : Seconde île de Polynésie après Tahiti. Considérée comme le berceau de la civilisation polynésienne, c'est là qu'ils débarquèrent il y a plus de 1000 ans. Son ancien nom est Hawai'i Nui = grande eau jaillissante. Ici pas de plages, mais une histoire plus riche que dans les autres îles, elle fut le centre religieux de la Polynésie, il reste d'ailleurs les vestiges d'un grand Marae. Les motus sont les seules plages de sable blanc et sont assez nombreux autour de l'île. Raiatea possède la seule rivière navigable de toutes l'archipel Faa'raa. Réveil à 5h30 et p'ti dej, nous profitons du ponton de la pension et des poissons multicolores avant d'assister au départ de la course. Aujourd'hui, nous changeons de crémerie, nous partons 'o grand luxe' pour une chambre dans une pension un peu retirée du bord de mer, mais c'est très propre et tranquille. Ici pas de trucks pour se déplacer, c'est donc le

stop le moyen le plus efficace pour visiter quand on est 'fauché' comme nous. Une pique de moustique, ne me (*Fanny*) permets pas de profiter encore du lagon (et oui c'est aussi un inconvénient de la Polynésie, le climat ne facilite pas les cicatrisations et le lagon est un vrai bouillon de culture), du coup on se chope des staphylocoques !!

Une sieste réparatrice et une soirée tranquille, aux rythmes des îles.

Vendredi 18 octobre 2002

Il pleut (nombreuses averses), nous décidons de reporter notre excursion à Tahaa, pour le lendemain. Nous apprenons également, que nous ne pourrions pas visiter depuis Raiatea, l'île de Maupiti, en raison d'un transit par l'usine touristique Bora Bora, et comme nous nous y refusons, on restera à Raiatea. On part en stop à Uturoa (5/6 kms), faire un tour aux curios, où sont exposés l'artisanat local des Vahines (colliers et bracelets en coquillages).



Nous rentrons à pied pour manger et nous balladons jusqu'à un stand de fruits au bord de la route où nous achetons un paquet d'Ananas (conditionnement local, 5 en tout), et une petite régime de bananes, la dame nous donne 2 papayes en plus, le tout pour 5 euros, environ.

Samedi 19 octobre 2002

Tahaa, l'île vanille : 4500 habitants, 8 villages, peu de voitures, et 67 km pour en faire le tour. **La vanille est**

le principal atout économique, tout comme le coprah (huile de noix de coco), à laquelle est mélangée la fleur de tiare pour donner le monoi. Nous partons tôt pour acheter nos billets de retour sur Papeete, dans la container 'Vaeanu', du nom du cargo. Nous prenons la navette reliant Raiatea à Tahaa, en 20 mn. Nous comptons nous déplacer en stop sur Tahaa, mais on se rend vite compte que les voitures sont rares : 'circulation fluide'. Mais pour une fois la chance nous sourit, c'est le proprio de la maison de la

vanille (justement là où nous allons) qui nous prend en stop, nous voilà 'livrées' à domicile. Sa fille nous reçoit en soutien-gorge et pareo, c'est ça la douceur de vivre dans les îles...et nous fait la visite commentée de la vanilleraie. Cette année ils ont récolté 11 tonnes de gousses de vanille verte, qui une fois rincées à l'eau froide et claire, puis séchées à raison de 2/3 heures au plus chaud soleil tous les jours pendant 3/4 mois, donneront 4 tonnes de gousses de vanille prêtes à la vente. La majeure partie partira à Papeete chez le grossiste qui les vendra en gousses, en poudre et en extrait, l'autre partie sera vendue

directement par la maison de la Vanille aux touristes de passage comme nous. La vanille de Polynésie est très parfumée elle est issue d'un mélange des Antilles et du Mexique. Pas moins de 70% de la vanille produite en Polynésie vient de Tahaa. Nous repartons en stop, prochain arrêt la fondation Hibiscus, du nom de l'hotel qui l'abrite. Cette fondation recueille soigne et identifie les tortues de mer, puis les relâchent une fois sauvées. Nous en verrons 6 de différentes tailles, magnifiques de grâces. Nous nous abritons le temps d'une

averse (et non il ne fait pas soleil tous les jours, ici aussi il pleut), et prochain arrêt une ferme perlière, juste pour voir si elles sont toutes conçues sur le même principe de business. Une bande de joyeux lurons, carburant à la Heineken, nous dépose à la première ferme, qui semble délaissée par ses proprios, les perles sont très bien exposées mais personne n'est là pour nous commenter la visite ou garder le magasin. Nous repartons sous la pluie, direction 'Marina Iti', hotel où le taxi boat est censé nous récupérer (on s'y prend un peu à l'avance pensant que nous devons faire le chemin à pied). La chance continue à nous sourire, et un pick up nous amène jusqu'à l'hotel, où nous sirotions un délicieux jus d'ananas et papotons avec la française tenant la boutique et qui a vécu 9 ans aux Marquises. Nad en profite pour lui acheter un tapa (ecorce d'arbre battue et étalée, qui devient une sorte de papier aux fibres naturelles où sont peints des symboles souvent religieux), cet art a été développé principalement par les Marquisiens, qui à la base en faisaient des T-shirts. Nous prenons le taxi boat, car la navette ne fonctionne pas l'après midi pour revenir sur Raiatea. C'est notre dernière nuit dans les îles...



de la vallée de la Loire !!! Petit clin d'oeil à Gyl, qui s'est fait tatouer une magnifique raie manta et un bracelet 'tribal' polynésien autour du mollet, ah c'est cool la retraite !! On discute avec Chrystelle, une voisine de Karine, qui revient de l'île de Pâques. Elle nous conseille d'emporter des produits d'hygiène dont ils manquent et qui nous serviront de monnaie d'échange. On parle de l'île de Pâques pendant une heure, et c'est fascinant. Chrystelle est infirmière, et regrette de ne pas avoir emmené des médicaments à l'hôpital, nous servirons donc de facteur et remettons le colis aux médecins directement. Un aperçu de ce qui nous attend en Métropole, on regarde Star Academy, et Isabelle se fait éliminer, dommage elle avait une belle voix et elle était plutôt mignonne mais ne devait pas coller à l'image de 'star', à cause de ces kilos en trop !!!

Dimanche 20 octobre 2002

Laissez moi quand même vous donner un aperçu de notre petit dej' type: petits ananas parfumés, papayes et petites bananes fruitées, hmmm ! Midi, nous prenons la navette jusqu'à Uturoa, où nous attendons le cargo, après qu'il est chargé une 10aine de voitures, nous montons sur le pont qui n'est autre qu'un plancher en bois peint en bleu où nous étalons nos duvets pour plus de confort. Les Polynésiens disposent des nattes par terre. Nous voilà parties pour 11h30 heures de navigation

en compagnie de nombreuses familles. La mer n'est pas agitée et nous aurons même la chance d'apercevoir des dauphins, après un arrêt d'une demi-heure à Huahine, pour charger des melons (spécialités de l'île), et qui nous permettra également de nous restaurer dans les roulottes, nous repartons pour la pleine mer.

Lundi 21 octobre 2002

Nous passons en fait 13h30 sur le pont, et arrivons à 3.30 du mat (au lieu de 1h30) à Papeete, un coup de stop et nous voilà chez Karine et Nono. Nat nous appelle dans la matinée, et nous passons la voir et dire aux revoirs à ses parents. Nous emmenons Nenette et Maeva, avec nous en ville. Nous réglons nos derniers 'dossiers' en attente : carte de fidélité de compagnie aérienne et courses au marché, avant de confier nos derniers achats aux parents de Nat, qui rentrent avec 4 kilos de surcharge dans leur valise... Bonne rentrée à Gyl et Jeanine sous le brouillard

Mardi 22 octobre 2002

C'est le grand jour pour Nat, elle passe nous prendre pour que nous la soutenions moralement, et oui la demoiselle va se faire tatouer. C'est pas une mince affaire, car elle est douillette mais elle fait fi de sa souffrance. C'est décidé elle se fait tatouer dans la chute des reins, waouhhh, c'est vertigineux. Nous la suivons sur le marché où nous rentrons dans un petit estanco, où le tatoueur semblait l'attendre, elle lui montre ce qu'elle veut 'quelque chose de discret et fin', en forme d'oiseau (symbole du voyage), bien étudié. Il dessine d'abord le contour du motif sur sa peau et lui montre, elle s'allonge en suite sur la table de tatouage et les sueurs froides commencent... Il prépare son matos, tout est stérilisé, et commence à piquer la peau pour imprimer le dessin, 1/2 heure plus tard Nat ressort, le sourire crispé (ça picote quand même) mais contente.